

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE

75014 PARIS - FRANCE

TÉL 325-36-74

C. C. P. 1248-74 PARIS

D 267 ARGENTINE: LETTRE DE PRISON

Dans le cadre des opérations anti-guérillas, quelques 3.000 personnes ont été appréhendées en Argentine en fin novembre et début décembre. Depuis la création, en octobre 1975 d'un organisme militaire de centralisation des opérations (cf DIAL D 248), la lutte anti-subversive s'est intensifiée. Cantonnée jusqu'à maintenant dans la région de Tucuman, elle s'étend maintenant jusqu'à Buenos-Aires.

Plusieurs prêtres ayant été arrêtés, dont le P. Jacques Renevot de nationalité française, les autorités ecclésiastiques de la province de Formosa ont, en signe de protestation, fermé les églises le dimanche 30 novembre.

(Note DIAL)

MESSAGE ENVOYE DEPUIS LA PRISON PAR JACQUES RENEVOT
LE 23 NOVEMBRE 1975

A tous les amis de El Colorado, de Villafane, du kilomètre 213 NRB, et des noyaux de colonisation.

A tous ceux que j'ai connus et qui me connaissent, ceux en particulier qui ont travaillé avec moi comme catéchistes, militants, membres des conseils paroissiaux.

Aux élèves si chers de l'Ecole secondaire de Villafane, et à leurs professeurs.

A tous les hommes de bonne volonté.

Chers frères,

Vous savez ce qui m'est arrivé, comment j'ai été arrêté à Villafane le mercredi 19 novembre 1975. Je suis actuellement emprisonné à l'Escadron de gendarmerie nationale de Formosa, dans l'attente d'être mis à la disposition du Pouvoir judiciaire.

Je tiens d'abord à vous dire que je suis très heureux d'avoir été trouvé digne de souffrir pour l'Evangile de Jésus, car toutes les accusations portées contre moi sont fausses. Vous me connaissez et vous m'avez entendu. Vous savez bien que je n'ai jamais prêché la violence ni la subversion, mais que mes paroles ont toujours été une invitation à la bonté, à la paix, à l'affection, au pardon. J'ai exhorté à la lutte pour la justice, à la suppression de l'injustice parmi nous, jamais par la violence, cependant, mais par l'union et le changement d'attitude de chacun de nous.

Je ne sais pas comment on peut m'accuser d'être communiste, moi qui ai toujours travaillé en étroite union avec mon évêque, Mgr Pacifico Scozzina, lequel m'a toujours manifesté sa confiance et son affection. Je

n'ai jamais non plus fait partie d'aucun parti politique. J'espère que personne ne peut croire que j'ai jamais eu en ma possession ce qu'on appelle des "clous Miguelitos"(1): c'est un pur mensonge.

Je crois qu'aujourd'hui comme hier, les chrétiens doivent passer par l'épreuve et la prison pour porter témoignage de l'Évangile. Je crois que je peux aujourd'hui me considérer comme prisonnier pour l'Évangile; tout comme ceux qui sont ici avec moi: ils peuvent se considérer comme persécutés pour la justice, pour le nom de Jésus, pour les expériences chrétiennes que nous avons vécues ensemble.

Je remercie Dieu pour ce temps de retraite qu'il m'accorde et qui me permet de réfléchir beaucoup, et de rectifier ma vie qui n'a évidemment pas toujours été conforme à la volonté de Dieu. Je partage mon temps de repos forcé entre la prière et la lecture de la parole de Dieu. Je médite beaucoup l'exemple que nous a donné le grand prisonnier pour l'Évangile qu'a été St-Paul. Je vous invite à lire la lettre de St-Paul à ses amis philippiens depuis sa prison d'Ephèse. Je me sens, sans orgueil, parfaitement identifié avec lui. Comme lui, "chaque fois que je me souviens de vous, je rends grâce à Dieu." Quand je prie, c'est toujours avec joie que j'intercède pour vous tous, car c'est ensemble que nous avons accompli le travail de l'Évangile depuis dix ans que je suis arrivé parmi vous. Il est juste que je pense cela de vous, car je vous porte tous dans mon affection et vous recevez avec moi les mêmes bénédictions, que je sois présenté aux autorités pour défendre le message de l'Évangile et dire la vérité, ou que je sois maintenu en prison. Je demande à Dieu dans ma prière que nous parvenions tous à aimer davantage pour vivre en chrétiens.

J'espère que ce qui m'arrive, servira en réalité la cause de la prédication de l'Évangile. Vous savez que je suis prisonnier parce que disciple du Christ. J'espère que vous en serez fortifiés et que vous pourrez annoncer le message de l'Évangile sans crainte et avec plus de confiance.

Je sais que je m'en sortirai très bien, grâce à vos prières et à l'aide de Jésus. J'espère ne pas connaître la honte, mais au contraire pouvoir parler en toute confiance de sorte qu'on voie en nous la grâce du Christ. Que l'on me rende à vous, ou que l'on me rende à mon pays, j'aimerais avoir de vos nouvelles, savoir que vous continuez tous très unis et fermes dans la foi qui vient de l'Évangile.

Ici, pour le moment, je suis bien. Je n'ai besoin de rien. Mais je vous demande de penser à ceux qui sont avec moi et qui sont dans le besoin: ils ont une femme et des enfants dans le besoin, José Saavedra, José Coria, etc. Mon adresse est Rue 25 mai, n° 1323. On peut nous rendre visite à toute heure du jour; il suffit de présenter sa carte d'identité (Maintenant on ne peut plus).

Que Dieu notre Seigneur aide chacun de vous dans sa vie quotidienne et vous bénisse tous.

P. Santiago Renevot

(1) Clous à trois pointes utilisés dans les manifestations
(N.d.T.)

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 140 F - Etranger 150 F
(avion: tarif spécial)

Directeur de la publication: Charles ANTOINE

Imprimerie: DIAL, 170 Bd du Montparnasse, 75014 Paris

Commission paritaire de presse: n° 56249